

une force dépassant ce que permettent d'ordinaire les limites de la courtoisie.

La jeune femme jeta un cri.

—Qu'avez-vous ? fit le colonel d'une voix inquiète.

—Vous m'avez fait mal... c'est votre bague. Vous avez pressé ma main avec tant de force qu'on dirait qu'elle m'est entrée dans la chair.

—Pardonnez-moi ! Votre cri m'a ému. Dites-moi que bientôt...

—Je ne dit rien de plus... je suis toute troublée. Jamais encore, je n'ai ressenti rien de pareil... adieu !

—Mais... non... au revoir... et demain...

Oliva n'en entendit pas davantage ; la portière s'était refermée, et la voiture disparut aussitôt sous l'arc touffu formé par les branches des grands arbres.

Le colonel resta quelques secondes comme absorbé par quelque sombre pensée, puis, secouant brusquement le front.

—Bon ! dit-il en ricanant, à l'autre, maintenant !

Et il rentra dans le vestibule.

L'heure du souper était venue. Chacun se rendait à l'environnement de la grande salle où il était servi. Les valets se multipliaient ; c'était un remous constant de la foule, l'animation s'accusait plus vive, les lazzi des jeunes gens se mêlaient aux rires des femmes, on entendait maintenant un cliquetis excitant de cristal, et le fumet des viandes froides, le parfum des vins généreux ajoutaient aux principes capiteux dont l'air de la salle était chargé.

Le vicomte fort entouré, avait raconté vingt fois, les faits bizarres qui s'étaient passés au ministère, tout en parlant, il vidait de nombreuses coupes de champagne, il devenait bavard impertinent ; le vicomte avait l'ivresse querrelleuse, et il était bien près d'être gris. D'ailleurs, un mécontentement sourd soulevait sa poitrine ; pour un rien, pour un mot, il eut volontiers mis flamberge au vent. Mais nul n'était tenté de s'exposer avec un homme qui était réputé uno des premières lames de Paris.

D'Esclars se grisait, pour ainsi dire, de sa propre impunité ! et son regard, brouillé d'ivresse vague, cherchait qui lui tiendrait tête.

En ce moment, le colonel qui surveillait le souper, en hôte soucieux de faire les choses convenablement, vint à passer devant le vicomte.

Leurs regards se croisèrent, et il s'en dégagèrent des étincelles, comme un choc de deux épées...

Toutefois, le colonel se prit à sourire.

Un sourire dont l'ironie avait toutes les apparences d'une insulte.

Le vicomte en reçut une commotion violente et soudaine. Il n'eût pas été plus troublé si une main l'avait frappé à la joue.

Révait-il ? Avait-il bien vu ? Dans le premier moment, l'étonnement le rendit muet.

—Eh bien ! vicomte ! dit le colonel, j'espère que vous ne pensez plus à votre aventure du ministère ! Bah ! votre blason n'a pas besoin d'être redoré ; et ce ne sont pas les quelques millions d'un aventurier qui eussent ajouté à son lustre.

Tout cela était prononcé d'un ton si mordant et souligné par un regard où il y avait manifestement tant de provocation voulue, que d'Esclars se raidit dans son ivresse et s'oublia jusqu'à prendre le bras de celui qui lui parlait.

—Ah ça, dit-il d'une voix qu'il contenait à grand-peine, il me semble que vous êtes devenu bien railleur et m'est avis que mon blason n'a rien à faire dans tout ceci.

—Eh ! je ne dis pas autre chose.

—Sans doute, mais vous le dites d'un ton...

—Qui vous déplaît ?

—Colonel !...

Ce commencement d'altercation avait surpris toutes les personnes qui se trouvaient dans cette partie de la salle à manger. On avait fait tout à coup silence, et chacun se regardait avec inquiétude,

Il y avait là, entre autres, deux personnages qui s'étaient rapprochés l'un du colonel, l'autre du vicomte, et qui paraissaient suivre les progrès de l'altercation avec un intérêt poignant :

C'étaient les deux magiciens.

Cyprien Leduc s'était placé derrière le vicomte ; l'autre magicien se tenait à côté du colonel.

—Encore une fois, prenez garde ! dit le premier à voix ardente et basse, en se penchant vers d'Esclars.

—N'envenimons pas la question ! murmura de son côté le second en s'adressant à l'Indien.

Mais ni le vicomte ni le colonel n'étaient disposés à tenir compte des conseils qu'on leur donnait.

Le colonel avait haussé les épaules et s'était encore rapproché de son adversaire.

—Ce cher vicomte ! dit-il sur la même intonation. Ah ! je serais au désespoir de lui être désagréable. D'ailleurs, je crois bien que le champagne lui a un peu troublé les idées... et demain, il reconnaîtra son erreur.

—Demain... mon erreur !... répéta d'Esclars hors de lui.

—Et puis, continua le colonel, une querelle entre nous, est-ce possible ? Nous nous sommes vus le fleuret à la main, et il sait bien que j'hésiterais à croiser le fer avec lui. N'est-ce pas vicomte ?

Pour bien faire comprendre ce qui se passait dans l'esprit de ce dernier, il nous faudrait pouvoir rendre la façon impertinente dont le colonel soulignait chacune de ses paroles. La voix était calme en apparence, mais la lèvre était dédaigneuse, le regard provocant ; on eût dit qu'il cherchait, en parlant, à le fasciner, et jamais d'Esclars n'avait éprouvé pareille torture.

—Assez, dit-il enfin et n'en pouvant plus, il est possible que je sois gris, mais je sais encore comprendre à demi-mot ; c'est une rencontre que vous cherchez !

—Moi !...

—Vous savez pourtant que je ne suis pas homme à reculer.

—Pardieu !

—Et s'il me plaît que demain...

Le colonel protesta du geste.

—Allons donc, répliqua-t-il, vous devenez fou, vicomte ! C'est vous qui cherchez une querelle et non pas moi. Demain vous serez revenu à vous-même et vous regretterez de vous être laissé emporter si loin.

—Ah ! taisez-vous.

—Du reste, pas plus demain qu'aujourd'hui, je n'aurai de raison pour me montrer rigoureux, et d'avance j'accepte.

—Quoi ! quoi donc ?

—Vos excuses.

—Misérable !

Et le vicomte leva la main... Vingt bras l'arrêtèrent à temps. Le colonel avait pâli.

—Ah ! ceci est trop, dit-il, la gorge serrée... Vous me rendez raison.

—Quand vous voudrez.

—Tout de suite.

—Tout de suite... oui c'est cela... si vous n'êtes pas un lâche !

Il n'y avait plus aucun moyen d'arrêter l'affaire : le vicomte en était arrivé aux dernières limites de la colère... Si on ne l'eût contenu, il se fut rué sur l'Indien.

Celui-ci gardait un calme relatif ; mais ses doigts se crispèrent, son œil s'injectait de sang—il appela un valet et lui ordonna de prendre deux épées dans la salle d'armes, et d'aller attendre dans le jardin.

Ce dramatique incident avait brusquement interrompu la fête. Presque toutes les femmes s'étaient enfuies épouvantées, bon nombre d'hommes les avaient suivies, et il ne resta autour du vicomte et du colonel que quelques amis dévoués qui espéraient encore pouvoir retarder la rencontre jusqu'au lendemain.

L'Indien s'y montrait assez disposé ; mais d'Esclars ne voulut rien entendre, et dix minutes plus tard, les deux adversaires se plaçaient en face l'un de l'autre, sous la lumière d'un bec de gaz.